

Resume du Discours de M. Tarte Au Banquet des Delegates Londonniens

M. Tarte se lève au milieu des applaudissements des convives. Il tient à faire remarquer à son excellent collègue M. Fielding, qui a maintes reprises, a redit qu'il n'était plus ministre des travaux publics, qu'il est encore député. Il veut par-dessus tout et avant tout le Canada pour les Canadiens. Et s'adressant directement aux délégués Anglais: "pourquoi dit-il, vos compatriotes ont-ils placé tant d'argent aux Etats-Unis? pourquoi se sont-ils réfugiés sous la protection du drapeau américain? C'est parce que dans le passé (et il regarde de ses anciens collègues en disant cela) nous n'avons pas adopté une politique essentiellement canadienne. Voyez notre production au Nord-Ouest que mon ancien collègue M. Sifton porte à cent-millions de minots. Eh bien! la grande masse de cette production passe par les ports américains et s'en va en Angleterre et sur le continent dans des vaisseaux américains." Ici, M. Tarte fait la description géographique et historique de nos communications par eau. Puis touchant la navigation dans

dans le golfe, l'ex-ministre regardant bien en face M. Dixon dit: "Vous vous plaignez, les Lloyds se plaignent de n'avoir pas fait d'argent avec les assurances prises sur les vaisseaux qui viennent dans nos eaux à cause des accidents. Laissez-moi vous dire que notre route est sûre, qu'elle est parfaitement ballée et que si des accidents il y a, ce n'est pas la faute du Canada, mais à l'incapacité de vos propres marins. Et, si vous continuez à déprécier ainsi notre propriété; le Canada se croira obligé un jour d'établir ses propres assurances." Et comme pour atténuer ce qu'il pourrait y avoir de sévérité dans ces paroles, M. Tarte ajoute: "vous êtes ici MM. en pays sympathique et parlant au nom des Canadiens-français, mes compatriotes, il n'y a pas dans l'Empire d'hommes plus sincèrement dévoués aux institutions qui nous régissent que ce même peuple Canadiens-français." M. Tarte réitère ses déclarations protectionnistes et termine en félicitant le "Board of Trade" de cette superbe démonstration.

Encore un Témoin

Dans notre numéro du 25 octobre, nous avons cité, d'après le *Freeman's Journal*, de New-York, le témoignage de plusieurs protestants en vue proclamant hautement les lamentables résultats obtenus par les écoles publiques des Etats-Unis. La même feuille, dans son numéro du 25 octobre, nous apporte un autre témoignage contre ce fameux système scolaire qu'on nous représente volontiers comme le plus parfait du monde. C'est celui de M. Eliot, président de l'Université Harvard.

Parlant naguère devant l'Association des Instituteurs de l'Etat du Connecticut, M. Eliot a dit, en substance, que le système des écoles publiques des Etats-Unis est inefficace parce qu'il n'a pas réussi, depuis deux générations qu'il existe, à former de bons citoyens: il n'a pas réussi à faire disparaître l'ivrognerie; il n'a pas réussi à faire disparaître la passion du jeu; il n'a pas réussi à faire disparaître les crimes violents, meurtres, exécutions

sommaires par la foule, émeutes, vols, brigandages; il n'a pas réussi à apprendre au peuple américain à aimer les bonnes lectures, à éviter les mauvais théâtres, à se mettre en garde contre les charlatans de toute sorte, à raisonner avec justesse, à résoudre les problèmes sociaux survenus entre le capital et le travail.

Voilà un terrible réquisitoire que formule le chef de la plus ancienne et de la plus célèbre université des Etats-Unis. Son témoignage est peu suspect d'être inspiré par des préjugés anti-américains, puisque M. Eliot représente ce qu'il y a de plus essentiellement américain aux Etats-Unis. C'est l'évidence des faits qui lui arrache ces aveux.

Et pendant que M. Eliot reconnaît que les écoles publiques des Etats-Unis n'ont absolument rien fait pour rendre le peuple américain meilleur, on voit des Canadiens soupirer après l'introduction de ce système parmi nous! — *La Vérité*.

Le Président Loubet

Le "Temps" de Paris, dit que l'on est en train d'organiser un plan pour une visite possible du président Loubet à l'exposition de Saint-Louis. Le journal dit que M. Loubet se rendrait à la Nouvelle-Orléans sur un navire de guerre français, et remonterait le Mississippi jusqu'à Saint-Louis où il rencontrerait le président Roosevelt. Après sa visite à l'exposition il se rendrait à New-York par chemin de fer et rentrerait en France à bord d'un navire de guerre américain.

Un Nouveau Parti Irlandais

Un nouveau parti irlandais vient de se former sous la direction de M. Timothy Healy, dont le programme est: "Sens commun et modération". Neuf députés ont jusqu'ici adhéré au nouveau parti; dix-huit autres sont, dit-on, prêts à les suivre.

Ovation à Chamberlain

Le secrétaire pour les colonies, M. Chamberlain vient l'objet d'une grande ovation, à Birmingham, où un banquet d'adieu lui a été offert à l'occasion de son départ pour le Sud Africain. Des membres de tous les partis se sont joints à la démonstration vu que l'affaire avait un caractère non politique. M.

Chamberlain était accompagné de sa femme et de son fils Austin Chamberlain.

Le froid en Europe

Une dépêche de Londres nous informe qu'il fait actuellement un très grand froid en Europe. Il est tombé beaucoup de neige dans le Sud et le Centre de la France.

Le Cholera en Palestine

L'épidémie de choléra s'étend rapidement en Palestine. Les populations de Gaza et de Lydda ont été décimées et les autorités ont pris la fuite. A Jaffa, il y a eu cinquante-sept morts en trois jours. L'épidémie fait rage dans les villages du voisinage. On ne peut obtenir le chiffre exact des morts.

Curieuse Particularité

— A New-York, les médecins de l'hôpital Bellevue soignent en ce moment une dame nommée Lizzie Cunningham, qui présente cette curieuse particularité que, chaque fois qu'elle voit un chat, ses mâchoires se disloquent et elle reste ainsi la bouche ouverte sans pouvoir la refermer. Elle a éprouvé, étant jeune, une peur terrible d'un chat enragé qui s'est jeté sur elle, et, depuis ce moment, elle est sujette à cette étrange maladie.

Cap Pele, N. B.

[De notre Correspondant Spécial]

Nous jouissons encore d'une température assez douce et la légère couche de neige qui était tombée la semaine dernière a complètement disparu.

Mlle Agnès LeBlanc, de Shédiac, est venue rendre une courte visite à ses frères et sœurs, MM. Maxime et Aimé LeBlanc, Madame Grégoire Léger et Mlle Isabelle LeBlanc.

Mlle Anna Bourque, qui travaillait à Shédiac, chez Madame Clément Bourque, modiste, est revenue chez son père, M. André Bourque, depuis quelques semaines.

Samedi dernier, un original, s'étant probablement trompé de chemin, fit son apparition dans nos parages, et ne manqua pas d'exciter la curiosité publique. Cependant ceux qui ne purent le voir de leurs propres yeux eurent beaucoup de difficulté à obtenir des renseignements exacts sur son compte, car, d'original qu'il était, le pauvre animal devint tour à tour caribou, chevreuil et original encore. Dame Rumeur alla jusqu'à se méprendre sur le nom du chasseur qui fut assez adroit pour infliger une blessure à cet étrange visiteur, mais elle ne manqua pas de trouver la demeure de M. le garde-chasse de Baie Verte, qui, dès lundi matin, arrivait ici à la recherche de ceux qui avait osé s'attacher à la poursuite de ce paisible habitant des bois. Comme l'original avait disparu dans la forêt et que tout de monde ignorait son sort, le fidèle représentant de sa Majesté dut retourner chez lui après avoir placé dans la fenêtre du bureau de poste une copie des lois protégeant les bêtes fauves de notre pays.

Dimanche, le 16 du courant, M. Joseph Jacob conduisait à l'autel Mlle. Julienne Gaudet. Garçon et fille d'honneur, M. Adolphe Bonnevie et Mlle. Marie Gaudet.

Après la bénédiction nuptiale qui fut donnée par le révérend F. X. Collette, les nouveaux époux se rendirent chez M. Thaddée Richard, père adoptif du marié, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis pour leur présenter des souhaits de bonheur et participer à un somptueux souper.

21 nov. 1902. Vox

Valuable Advice to Mothers

If your child comes in from play coughing or showing evidences of an approaching attack of Grippe, Sore Throat, or sickness of any kind, first thing get out your bottle of NERVILINE. Rub the chest and neck with NERVILINE, and give internal doses of ten drops of NERVILINE in sweetened water every two hours. This will prevent any serious trouble. No liniment or pain reliever equals Polson's NERVILINE, which is a necessity in every household. Large bottles cost only 25c.

Après le Travail ou l'Exercice

POND'S EXTRACT
Cela nettoie les muscles fatigués, fait disparaître le mal de tête, le mal de dos, le mal de gorge et met le corps à l'aise.
Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et qui contiennent généralement du "Falsco" de bois, qui est un poison mortel.

SPECIALEMENT RECOMMANDEE

LES Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES

du Canada

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARD WARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.

Abraham's Village.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau: Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

A Wonderful New Pill

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIAN TABLET PILL. It differs from other pills just as a modern war ship differs from a canal boat—it is different in shape, substance, make, action, and results.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, & C.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

DOWN IN DIXIE

AMID THE SINGING PINES AWay FROM FROST AND COLD

Just now a number of our readers are planning where they will go for the winter and no doubt the majority of them will do as they have done in the past, by round-trip excursion tickets, good for six months, to Southern Pines, N. C., and those who want to make side trips of a few weeks to Florida, Louisiana or Texas can get round-trip tickets from Southern Pines to the points they desire to visit at the most favorable rates and thus save unnecessary expenses. Southern Pines is the Head-Quarters for Northern Tourist. It is located in the high sand hills among the Long Leaf Pines on the Seaboard Air Line Railway, which is the most direct route between New York, Washington and Jacksonville, Florida.

We advise our readers who are expecting to make a Southern trip to write to Mr. John T. Patrick, Pine Bluff, N. C., and he will send them, free of charge, printed matter that will be of much interest.

There will be sold at public auction in front of the Court House in Summerside Prince County on Saturday the twentieth day of December A. D. 1902, at the hour of ten o'clock in the forenoon, under a power of sale in a mortgage dated the 2nd day of December, A. D. 1895 made between William Sudsbury of the one part and the undersigned of the other part — all that tract of land on Lot 27 in said County bounded as follows: commencing at the south-west side of the Searltown road in the south-east angle of Charles Malletts land; thence west along said land to the east boundary of ten acres of land of William Sobey; thence south along the same to the north-west angle of ten acres of land owned by late John Crockett; thence east along the northern boundary of said land to the Searltown road aforesaid and thence along the same to the place of beginning containing ten acres of land more or less. Dated this 17th day of November, A. D. 1902.

J. E. WYATT

4 weeks

Mortgages

FOR SALE

McDonald's Drug Store, Veterinary Stables, Veterinary Practice, Patent Medicine Business and Valuable Real Estate.

I will sell by private sale my Drug Store with adjoining Grocery Store and comfortable, cheery Dwelling, completely furnished, upstairs. My stock of Drugs which are new and fresh and of the finest quality. My Soda Fountain and Carbonated Generator, one of Tufts best American make.

Also my Veterinary stables adjoining Drug Store, which are practically new and in good shape throughout.

I will also sell out my Veterinary Practice and goodwill of business. My Veterinary practice is one of the largest and best on the Island.

Also my right and interest in my Patent Medicine business on P. E. Island. Here is a chance in a life time to make money, and make it quickly. McDONALD'S CONDITION POWDERS, COLIC REMEDY, LINIMENT, BLISTERS and OINTMENT, have already gained a reputation and today stand first in the market. They sell above all others and are for sale in every country store on P. E. Island from East Point to North Cape.

Also my property on the corner of Granville and Church Streets, consisting of three Desirable Cottages and one magnificent Barn arranged to suit the three dwellings. This property commands big rent as it is in one of the finest localities in Summerside. On Granville Street it is opposite Stipendiary McQuarrie's and Judge M. Leod's magnificent residences. On Church Street it is opposite David Rogers' beautiful residence. On the west it adjoins Brace, McKay & Co.'s property, and is bounded on the south by J. M. Noonan's handsome property.

Everything will be sold on terms to suit purchasers. I do not require the money, but must have good security.

I wish to notify all my friends who are indebted to me by book account, note of hand, or on patent medicine account, that their accounts must be paid up by December 1st. After that date all claims will be handed over to my attorney for collection. A word to all my old friends and customers. If unable to settle your account, call and see me without fail and get a receipt for your overdue account so as to save you any trouble or expense in the future.

James McDonald

Summerside, E. E. Island.

Last Auction Sale of the Season for us

On Saturday 29th, November

At 2 o'clock P. M.

Water St. Summerside

1 Parlor Suite, Cabinet Organ, 2 Cooking Stoves in first class condition, 2 Shoemakers Sewing Machines, 100 pairs lasts and a number of machines for Shoemakers' use, a lot of shoes, shoe blacking, pegs etc.

TERMS CASH

Leonard Morris,

AUCTIONEER

"Let the GOLD DUST twins do your work."

GOLD DUST

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.